

Sir Edmund Thorpe - Gentleman

Edmund Preston Thorpe est né le 15 mars 1866 dans le riche manoir de ses parents, au beau milieu du Yorkshire. Après une enfance stricte et une éducation rigoureuse dans la plus pure tradition de son pays et de son rang, le jeune lord partit dès sa majorité faire ses classes dans les colonies de la Couronne. Son affectation le conduisit sur la route de la soie, en Inde.

Il y découvrit un pays merveilleux et une culture fascinante. Loin de la tutelle de ses parents et du carcan bien pensant de l'Angleterre, Edmund se prit rapidement d'une passion dévorante pour ces gens si différents et leurs coutumes *barbares*. Il goûta avec toute la vigueur de sa jeunesse aux plaisirs défendus que lui offraient les Indes, oubliant rapidement la bienséance que ses précepteurs avaient mise tant d'années à lui inculquer. Il s'enfonça au plus profond de la jungle, il entra aperçut des vérités qu'il lui aurait mieux valu ne jamais affronter et put approcher les terribles tueurs du culte Sikh, échappant de peu à leurs lames.

Cette effrayante plongée vers la folie et la mort ne semblait pas devoir s'arrêter et chaque jour poussait Edmund sur un chemin sans retour. Jusqu'à l'arrivée du colonel Huntington et de sa jeune fille, Margaret. Le jeune officier tomba amoureux d'elle dès le premier regard, coup de foudre que la jeune anglaise partagea et qui lui offrit une salutaire remontée vers la raison et les valeurs de la civilisation occidentale.

Edmund l'épousa en 1895 et les deux jeunes mariés restèrent encore quelques temps dans les Indes avant que Margaret ne tombe enceinte et que le couple ne se décide à rentrer en Angleterre pour s'installer dans leur propriété du Yorkshire.

Lady Margaret donna naissance à deux jumelles le 14 juin 1898. On baptisa la première qui poussa un cri du nom de sa mère, Margaret. La seconde fut nommée Elizabeth.

Les époux Thorpe élevèrent leurs filles dans le respect des valeurs protestantes, celles-là mêmes qu'Edmund avait subies dans sa jeunesse et virent grandir avec fierté leurs enfants, inséparables depuis le premier jour. La vie devait hélas leur rappeler ses droits bien trop tôt. En 1913, Lady Thorpe fut emportée par une fièvre maligne, certainement rapportée d'Inde.

Les filles, tout juste âgées de 15 ans eurent du mal à supporter la perte de leur maman. Lord Thorpe ne se sentait pas capable d'assumer leur malheur et leurs souffrances en plus de sa propre douleur. Il décida de les envoyer loin du domaine familial et les installa en pension à Londres, espérant qu'il leur serait plus facile d'oublier.

Créer un zombie



C'est une des méthodes permettant de créer un zombie. Pour ce sort, il faut disposer d'un cadavre possédant encore assez de chair pour pouvoir se déplacer après avoir été activé. Le sorcier doit placer un peu de son propre sang dans la bouche du mort, avant d'embrasser ses lèvres tout en lui "insufflant une part de lui-même", ce qui lui fait perdre 1 point de POU. Le sorcier perd également 1d10 points de SAN. Si le sortilège est réussi, il est ensuite possible de faire exécuter des ordres simples au zombie ainsi créé. Si jamais le sorcier vient à mourir, le zombie cesse de fonctionner. Il n'y a pas de limite - hormis celle liée au POU - au nombre de morts-vivants que l'on peut fabriquer de cette manière. Une partie de l'incantation fait directement référence aux Dieux Extérieurs... dont tous les magiciens connaissent l'existence, même si leur nom n'est pas prononcé. Les zombies ont les mêmes caractéristiques que ceux décrits plus avant. A la différence de ceux créés par le Contrôle Noir, ceux-ci ne peuvent pas se putréfier jusqu'à en devenir inutilisables.

C'est durant ces premiers mois éloignés de la propriété familiale que Maggy rencontra John Talpting. Lord Edmund ne sut jamais vraiment comment les choses avaient pu prendre un tour aussi absurde et comment il ne s'en était pas rendu compte assez tôt. Peut-être aurait-il pu éviter à sa fille aînée les deux années d'horreur qu'elle endura ?

En 1916 alors que le jeune lieutenant Talpting était envoyé sur le front français, Maggy s'engagea comme infirmière volontaire et partit elle aussi en France. Elle ne devait jamais plus poser les pieds en Angleterre et ne donna que trop rarement des nouvelles jusqu'à la fin du conflit. Lord Edmund et Lizzy passèrent deux effroyables années, dans la peur d'avoir perdu pour toujours la petite Maggy.

Et chaque jour qui passait accroissait cruellement la culpabilité de Lord Thorpe, lui qui n'avait même pas su retenir sa fille en sécurité.

Lyon et les *Années Folles*

A la fin de la Grande Guerre, Lord Thorpe retrouva enfin Margaret, indemne physiquement mais très perturbée par ce qu'elle avait enduré. Elle lui fit part de sa décision de rester en France avec ses amis et camarades de combat. Edmund et Lizzy la rejoignirent au plus tôt à Paris où ils vécurent quelques temps ensemble.

Lord Thorpe finit cependant par se lasser de la capitale et acheta une propriété dans le sud de la France, à Lyon, pour être un peu plus tranquille et commencer une retraite bien méritée. Il y est resté jusqu'à maintenant, recevant régulièrement ses filles qui vivent à cheval entre la capitale de la France et celle des Gaules.

& **Maggy et Lizzy** sont ses deux enfants chéris. Lord Thorpe sait bien que Maggy a entraîné sa sœur dans une vie de débauche - elles cultivent avec véhémence un harem d'amants, tant à Paris qu'à Lyon - mais il ne peut rien leur refuser. Ainsi, il les laisse organiser des parties fines aux prétextes occultes dans le manoir qu'il a acheté, juste en face de l'Ile Barbe. Le principe du *jeu* est somme toute assez simple, directement ramené de la capitale où ce genre de soirées fait fureur. Les jumelles n'ont fait que rajouter une touche de mystère à ces jeux érotiques. Une vingtaine de convives est invitée à s'installer confortablement dans un salon pour une séance de spiritisme. Le prétexte importe peu, contact d'un esprit, divination, etc. Tout le monde se prend la main, ferme les yeux et se concentre alors qu'un orchestre commence à jouer une musique lancinante qui s'accélère peu à peu et casse son rythme de plus en plus violemment. Le monde de *l'Inconnu* pénètre les âmes des invités...

Brusquement dans un grand coup de timbale, l'obscurité totale envahit la pièce. Comme envoûtées par des forces supérieures, les mains commencent à remonter sur les bras et s'égarent sur les corps des convives alentours. On se cherche dans le noir, on se trouve, alors que la musique de l'orchestre n'est plus qu'en lent roulement de tambour assourdi, parfois coupé par des chuchotements ou des petits cris.

Lorsque la lumière se rallume, chacun a repris sa place et reformé le cercle. La séance de spiritisme touche à sa fin dans une atmosphère bon enfant et détendue. Seuls quelques détails, un bas un peu filé, un bouton de chemise défait, ... rappellent la *terrible épreuve* que viennent d'affronter ces apprentis sorciers. L'assemblée peut alors finir la soirée devant quelques cocktails ou en testant les pas de la nouvelle danse à la mode.

& Le **colonel Lagarde** est l'ami de le plus fidèle de Lord Thorpe. Il l'a rencontré quelque temps après s'être installé à Lyon et une amitié solide s'est rapidement forgée, renforcée par un petit pêché qu'ils partagent. Ils se sont en effet joints tous deux à un club d'érotomanes, le Cercle des Epicuriens Romantiques, Obsédés et Solvables (EROS) dont le quartier général est fixé au bordel des *Plaisirs Oubliés*. Tenu par M. et Mme Branardi, un couple d'italiens communistes qui ont fui Mussolini et ses chemises noires, l'établissement est installé sur le Boulevard des Brotteaux à quelque pas seulement de la gare. Le club a pour but ultime de faire revenir au 20^{ème} siècle les plus grandes catins de l'Histoire, grâce à une machine à remonter le temps.

Le Cercle EROS voit ses membres divisés en deux groupes : les idéalistes et doux rêveurs, qui *croient* vraiment pouvoir un jour remonter dans le passé chercher ces Dames, sont menés par *le Doc*, Henri Velpont. Ce savant un peu toqué passe son temps à construire des inventions insolites avec l'assistance survoltée d'une bande d'étudiants fortunés se prêtant au jeu. Sa grande marotte reste la célèbre horloge de l'Abbatiale St Jean. Le Doc a appris l'existence d'un engrenage inutilisé de 367 dents à l'intérieur du fabuleux ouvrage et rêve d'en découvrir le sens et la fonction, inconnus jusqu'à présent. Il disserte souvent sur l'effet que provoquerait cet engrenage s'il était inséré dans le mécanisme général de l'horloge, une révélation cosmogonique pour l'humanité et avec un peu de chance une porte ouverte vers le passé ?

La seconde moitié du Cercle se montre plus pragmatique et se réunit principalement pour profiter des charmes du quartier général. Edmund est plus sensible aux idéaux du premier groupe, grand amateur de l'œuvre de Jules Verne et rêvant parfois d'hypothétiques voyages dans le temps. Le colonel Lagarde est lui bien sûr beaucoup plus posé et se range dans la seconde catégorie du club. Ce qui réunit néanmoins l'ensemble de ces gentlemen, c'est qu'ils sont tous assez riches pour pouvoir s'offrir les services des *Plaisirs Oubliés*.

La maison s'est spécialisée dans le style rétro. Des salles et des filles ont été préparées pour symboliser les plus grands moments, les plus grandes courtisanes de tous les temps. Sont ainsi « ressuscitées » par les pensionnaires de l'établissement *Aspasie*, la divine maîtresse de Périclès, *Phrygné*, une courtisane si belle que lors de son procès elle fut acquittée après que son avocat l'ait simplement dévêtue, la cruelle *Poppée*, épouse de Néron qui fit tant de victimes, *Lucrèce Borgia*, reine des intrigantes, *Blanche et Marguerite de Bourgogne* qui tuèrent un amant chaque soir dans la Tour de Nesle jusqu'à ce que Buridan ne les arrête, *Ninon de Lenclos* la plus grande courtisane de tous les temps (17^{ème} siècle), ...

Le Cercle reste le petit secret qu'ils évitent d'ébruiter publiquement et évoquent dans quelques échanges complices. Edmund préfère préserver ainsi l'image du Lord anglais intègre aux yeux de ses filles même si elles ne sont pas elle-même des anges de vertus...

Enfin, Lord Thorpe sait aussi qu'il peut compter sur Hector pour protéger ses filles le cas échéant. Le colonel s'est en effet rapidement imposé comme tuteur de fait des deux jumelles et les a déjà débarrassées de quelques amants délaissés qui ne comprenaient pas que leur participation à la ronde de ces demoiselles était bel et bien terminée.

& **Léon Bonnefoix** est un des amants de Lizzy et Maggy. Lord Edmund a un petit faible pour lui et il semblerait qu'il soit aussi le préféré de Maggy depuis quelques semaines. Bien sûr, tout le monde sait et Jean le premier, que ce n'est qu'une fixation passagère. D'origine plus modeste, il ne fera jamais partie de leur milieu mais reste quelqu'un de bien.

Il s'est révélé qui plus est un très grand musicien de jazz, soliste au **Humming Black Bird**, un night club ouvert 2, rue St Georges. A la porte du vieux quartier ouvrier et de la misère, le club a été construit dans une cave accessible par une cour intérieure. De jour comme de nuit, des hommes de *confiance* filtrent les clients du bar, ne laissant descendre dans la salle enfumée que ceux qui peuvent leur glisser un droit d'entrée de plusieurs dizaines de francs. Le prix exact est fixé à la tête du client. Aménagé dans la cave voutée, le club offre à ses habitués quelques tables basses, un bar bien achalandé et un orchestre minimaliste : un piano, une contre-basse et la trompette de Léon Bonnefoix.

Lord Thorpe a décidé d'aider le jeune musicien et de le soutenir dans sa carrière : il le fait jouer à chacune de ses soirées, en particulier lors des parties fines et invite ses relations à en faire de même lorsqu'elles organisent des festivités.

& **Jean Moisseutier** est un autre des amants. Plus proche de leur milieu, fils de bonne famille, il est inspecteur à la Section Mixte [ancienne brigade mondaine, au sens propre du terme]. Sa fonction lui permet d'être toujours présent dans les endroits les plus chics. Le jeune homme a du mérite aux yeux de Lord Thorpe : il a réussi à briser le cercle familial qui le vouait à devenir médecin comme tous les hommes de sa lignée, pour choisir sa propre voie et aboutir au poste d'inspecteur, métier qu'il exerce d'ailleurs extrêmement bien jusqu'à présent. Il est de plus très gentil avec Lord Thorpe, espérant sans doute demander la main de l'une des deux jumelles. Et ce petit jeu de séduction n'est pas sans déplaire au vieil aristocrate.

Un vrai gentleman de corps et d'esprit

Lord Thorpe aime marquer une différence nette avec les modes actuelles des jeunes gens et s'habille en conséquence. Il porte toujours de vieux vêtements de l'aristocratie anglaise.

Il s'est aussi procuré une imposante voiture luxueuse, une *Rolls Royce type 16*. Elle commence à dater un peu mais elle est largement suffisante pour les besoins et le confort du Lord anglais.

Son amour des vieilles pierres lui a fait acheter une vieille résidence près de la Saône. Située juste en face de l'Ile Barbe, cette villa a été bâtie sur la colline de Caluire et surplombe gracieusement la Saône et ses rives. Après avoir traversé un grand jardin ombragé parsemé de statues antiques, pour la plupart des nus, on accède à la demeure en gravissant les marches d'un majestueux double escalier en pierre blanche. Au centre du jardin, une splendide fontaine apporte de la fraîcheur pendant la saison chaude. L'eau jaillit de conques portées par trois nymphes à la poitrine opulente et à la posture sans équivoque. La maison de maître en elle-même vaut elle aussi la peine de s'y arrêter. Sur deux étages hauts de plafond, elle peut accueillir de nombreux invités dans sa gigantesque salle de réception ou leur offrir tranquillité et discrétion dans un des salons particuliers. La bibliothèque de Lord Thorpe est notamment des plus réputées dans toute la région pour sa richesse et sa diversité.

Lyon, jeudi 25 janvier 1923

Outre une petite partie ce soir chez les Duval qui fêtent la majorité de leur fils aîné, Julien, et où il se doit d'aller, seules deux choses peuvent intéresser Lord Thorpe ces jours-ci. Ses filles organisent une nouvelle partie fine de médiums. Elles vont essayer de contacter l'esprit d'une prostituée qui s'est faite assassiner la semaine dernière par son souteneur. Elles sont en train d'organiser l'événement et passent beaucoup de temps avec Léon Bonnefoix au **Humming Black Bird** pour lui donner des instructions musicales et orchestrer le tout. La soirée est prévue dans deux jours.

Mais c'est l'effervescence du Cercle EROS qui occupe surtout l'esprit de Lord Thorpe. Il semblerait que le Doc ait eut une nouvelle idée géniale pour sa machine à remonter dans le temps. Aidé par deux ou trois de ses étudiants, il aurait une fois n'est pas coutume des résultats pour preuve de ses dires. A son habitude, il n'a pas voulu en dire plus pour l'instant mais a organisé demain soir une assemblée générale du Cercle aux *Plaisirs Oubliés*. Lord Thorpe attend avec beaucoup d'exaltation cette nouvelle *révélation*.

